

surviennent. On lie Carite, on l'emmène; on la présente aux juges. On l'accuse d'avoir favorisé l'évasion d'une esclave. On la condamne elle-même à l'esclavage; et elle passe en la possession d'Agénor qui avoit employé ce moyen pour l'arracher à sa retraite et l'approcher de lui.

Mais bientôt le bruit se répand qu'Agénor est amoureux d'une de ses esclaves. Cydipe en est irritée. Carite avoit été déposée chez Cléonidas, un des favoris d'Agénor. Cydipe la lui fait demander. Cléonidas est forcé d'obéir, et Carite est livrée à Cydipe qui la rélègue dans le fond d'une solitude ignorée.

Elle vivoit depuis deux mois dans cette solitude, employée aux travaux les plus durs, lorsqu'une nuit on enfonce les portes de la maison qu'elle habitoit. C'étoit Agénor accompagné d'une troupe d'amis et d'esclaves. Il avoit découvert la prison de Carite, et il venoit la délivrer et la reprendre.

Ceux à qui l'on avoit confié la garde de Carite se défendent contre Agénor. Il se fait un grand tumulte. Carite s'éveille et se sauve.

La voilà seule, errante dans les forêts, tremblante, éperdue et ne sachant où porter ses pas. Elle arrive aux bords de la mer. Elle tombe de besoin et de lassitude; elle étoit sur